

Hébreux 4 : entrer dans le repos !

1 Craignons donc, tant que subsiste la promesse d'entrer dans son repos, que l'un de vous ne semble l'avoir manquée. 2 Car la bonne nouvelle nous a été annoncée tout aussi bien qu'à eux. Mais la parole qu'ils ont entendue ne leur a servi de rien, car ils n'étaient pas unis par la foi à ceux qui l'ont entendue. 3 En effet, nous qui sommes venus à la foi, nous entrons dans le repos dont il a dit : J'ai donc juré dans ma colère : En aucun cas ils n'entreront dans mon repos ! Ses œuvres étaient cependant faites depuis la fondation du monde ; 4 en effet, il a dit quelque part, à propos du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. 5 Et encore dans ce passage : En aucun cas ils n'entreront dans mon repos ! 6 Ainsi, puisqu'il est réservé à certains d'y entrer, et que ceux qui avaient reçu les premiers cette bonne nouvelle n'y entrèrent pas, à cause de leur refus d'obéir, 7 il institue encore un jour — « aujourd'hui » — en disant bien longtemps après, par David, comme il a été dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, ne vous obstinez pas. 8 En effet, si Josué leur avait donné le repos, il n'aurait pas, après, parlé d'un autre jour. 9 Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu. 10 Car celui qui est entré dans son repos se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes.

11 Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, pour que personne ne tombe de la même manière, en refusant d'obéir. 12 Car la parole de Dieu est vivante, agissante, plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur. 13 Il n'est pas de création qui échappe à son regard : tout est mis à nu et offert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. 14 Puisque nous avons un grand prêtre qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, restons attachés à ce que nous reconnaissons publiquement. 15 Car nous n'avons pas un grand prêtre insensible à nos faiblesses ; il a été soumis, sans péché, à des épreuves en tous points semblables. 16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, pour obtenir compassion et trouver grâce, en vue d'un secours opportun.

Nous avons ici une histoire revisitée par l'auteur de cette Epître : l'histoire de l'Exode ! Le peuple était esclave en Egypte et Dieu décide de délivrer ce peuple afin qu'il entre dans la « Terre Promise » : une terre où ce peuple trouverait la liberté... le repos !

Le « repos » ne consiste pas à rien faire mais désigne une situation dans laquelle nous avons le sentiment d'avoir accompli notre tâche :

- Le Sabbat ne consiste pas seulement à se reposer mais aussi à faire le bilan de notre semaine de travail afin de vérifier que cette dernière avait du sens
- L'agitation et l'activisme sont, dans ce sens, le contraire du « repos » !

Il y a dans ce « repos » quelque chose qui ressemble au « bonheur » : celui de la satisfaction du travail accompli ! Le premier « repos », c'est celui du Seigneur... qui se repose depuis des millions d'années de sa création !

- Ce temps de repos est un temps actif puisqu'il doit gérer la chute de l'humain et la rédemption par Jésus-Christ...

→ Ce « repos » démontre que l'essentiel est accompli : Dieu réalise son projet avec son peuple... celui qui entre dans cette perspective, ce projet de Dieu

Il y a dans le propos de l'auteur un grand optimisme : l'humain ne peut réussir « à côté » de ce projet de Dieu

→ Il peut soit entrer, soit ne pas entrer dans ce repos : la seule alternative !

Notre texte n'est pas tant un ultimatum qu'un encouragement : celui d'entrer dans projet du Seigneur... mais pourquoi nous « stresser » pour entrer dans le REPOS ? ☺

→ Nous avons tendance à nous agiter pour ce qui n'en vaut pas la peine !

1. Des agitations inutiles

J'en compte 3 : Peut-être qu'en y réfléchissant, vous en trouverez d'autres...

1. Le désir de Maîtrise : le refus d'obéir

Nous avons du mal à nous soumettre, à faire confiance ? Le mot grec employé signifie simultanément : « refuser de croire » et « refuser d'obéir » ! (v.11)

Nous pouvons dire au Seigneur notre opinion, nos états d'âme mais il reste le Seigneur qui attends de notre part confiance et soumission... Il ne s'agit nullement de renoncer à notre liberté mais d'entrer dans ce projet qui nous dépasse, qui n'est pas le mien !

→ Nous sommes créés et aimés : Dieu veut donner un sens à notre existence

L'exemple typique de scepticisme est celui que démontra le peuple dans le désert en se confectionnant un veau d'or. Ils avaient ce désir de visualiser Dieu dans une image de puissance...

Le refus de Dieu d'être enfermé dans une représentation n'a d'égal que le refus de nous enfermer dans un « infantilisme », une illusion de toute-puissance !

- Paradoxalement, c'est dans la confiance au Seigneur que se trouve notre pleine liberté. Nous nous reposons du souci de vouloir démontrer notre valeur
- Nous sommes considérés, dans le projet du Seigneur, comme des adultes !

Quand Caïn, le « possédant » veut tuer Abel (le « poète »), Dieu vient le prévenir non comme on prévient un enfant mais comme un adulte : « le péché est devant ta porte : résiste-lui et il s'en ira loin de toi... ».

Caïn, le peuple dans le désert ont pensé la manière dont Dieu les prévenait comme une faiblesse de sa part... et non comme un respect de l'identité du frère ou de Dieu

- Jésus-Christ ne nous prend pas de haut, puisqu'il s'est fait notre serviteur, mais il attend de nous une soumission et une confiance effective !

Entrer dans le repos, c'est renoncer à la Toute-Puissance pour se placer là où Dieu nous envoie

2. La jalousie, la frustration : les sentiments que l'on cache mais que Dieu voit

Il y a rapidement dans notre existence une intériorité et une extériorité : ces 2 réalités ne sont pas toujours en paix l'une avec l'autre :

- On peut sourire à une personne tout en ressentant une certaine rancœur
- On peut dire quelque chose et penser autre chose...

Dieu veut nous donner de la cohérence et de la sérénité entre notre intériorité et notre expression : il le fait par sa Parole ! Comment fait-il ?

- Il opère dans notre intimité tout en ayant le recul nécessaire pour voir de manière objective nos incohérences...

L'incohérence entre l'expression et notre intimité vient de l'inadaptation de la réalité à notre imaginaire :

- Nos rêves sont trop grands pour entrer dans la réalité
- La réalité est trop rigide pour notre imaginaire...

Le projet de Dieu nous permet de retrouver une harmonie, un « repos » entre notre imaginaire et la réalité... Non que l'un gagne sur l'autre mais qu'ils trouvent l'un et l'autre leur terrain de réconciliation dans le projet, la Parole de Dieu !

- La réalité n'existe que sous l'autorité de sa Parole
- Notre intériorité est non seulement connue mais peut être conduite par elle...

Au lieu de chercher à soumettre l'une ou l'autre de ces instances en étant « réaliste » ou « idéaliste », la Parole de Dieu nous propose un REPOS : une réconciliation,

- En soumettant notre cœur mais aussi en remettant notre réalité au Seigneur qui peut conduire et harmoniser l'un avec l'autre !

Entrer dans le Repos, cela consiste à confesser l'écart entre nos rêves et notre réalité : nous ne voulons plus vivre d'illusions mais entrer dans la vérité de notre relativité

- En rendant à Dieu toute la gloire
- En entrant dans notre vocation : la place que Dieu nous donne

3. Le Souci de ne pas être à la hauteur : la faiblesse assumée (v.15)

Il nous reste encore une agitation, une douleur, une souffrance qui nous empêche d'entrer pleinement dans le REPOS que nous propose le Seigneur... Il s'agit de notre difficulté à vivre pleinement notre relativité : accepter notre faiblesse !

- Il ne s'agit pas seulement de nos défauts mais aussi le fait que nous n'avons pas toutes les qualités

Dieu la connaît parfaitement et il l'assume complètement en Jésus-Christ : Nous n'avons pas à confondre « limite » avec « péché » même si nos limites nous agacent largement autant que nos incohérences !

- Nous pouvons au cœur de notre réalité et au cœur de nos faiblesses vivre déjà le REPOS du Seigneur...
Voilà une espérance et une perspective enviable !

Notre faiblesse est précisément le lieu dans lequel l'Esprit veut venir s'exprimer... Dieu peut pleinement s'exprimer au cœur de nos manques et de nos limites

2. Une perspective possible : vivre dans la sérénité !

Ce texte, loin de nous proposer une « mission impossible », nous propose d'accéder rapidement à une paix envisageable rapidement :

1. Faire confiance est possible
2. Retrouver une cohérence en assouplissant notre cœur en investissant notre réalité même si ni un ni l'autre ne sont parfaits
3. Accepter nos limites : ne plus avoir honte de n'être que soi !

Ces défis nous sont proposés par l'évangile, par Jésus-Christ : il nous propose de nous y aider par son St Esprit

- Pour ne plus être seul
- Pour ne plus être hypocrite
- Pour ne plus être prétentieux

Conclusion

C'est peut-être cela le bonheur : au lieu de partir toujours de notre raisonnement ou de notre imaginaire, partir de son projet, de sa parole, de sa promesse :

- Il est sûr qu'elle sera tenue et effective : alors entrons pleinement dans son repos !